

ACTE ISCÈNE 1

Richard est allongé sur le divan sans chaussures. Le Dr Ivanovich est assise sur un fauteuil juste derrière lui, elle prend des notes sur un calepin.

RICHARD

C'est à ce moment que maman m'a embrassé et m'a dit que j'étais...

Il est interrompu par la sonnerie d'un téléphone portable jouant un air de Strauss. Le Dr Ivanovich se précipite sur son sac mais le temps qu'elle le fouille, la sonnerie s'est arrêtée.

DR IVANOVICH

(lisant le numéro marqué sur l'écran)

C'est mon assistant. Je dois le rappeler au cas où il s'agirait d'une urgence. Peut-être qu'un autre de mes patients essaie de se suicider.

RICHARD

(semblant se réveiller d'un rêve, déçu)

Ce serait idiot d'en perdre trois la même semaine.

DR IVANOVICH

(en tapant le numéro sur son téléphone)

Ne parlez pas de malheur. Je risque de devenir la risée de la profession et le poste de chef de clinique me passerait sous le nez.

RICHARD

Je ne connais personne qui mérite plus que vous de l'avoir.

DR IVANOVICH

(lui caressant la joue)

Il est trop mignon. Mais tous les hommes ne sont pas comme vous, ils ne suivent pas de psychanalyse avec moi. Vous n'avez aucune idée de ce qu'ils sont prêts à faire pour empêcher une femme de réussir.

(elle porte le téléphone à son oreille)

C'est moi. Qu'est-ce qui se passe ?

(après avoir écouté la réponse, fort)
 Quoi? Mais... Ce n'est pas possible! Qu'est-ce qui?
 (elle sort vers le bureau)
 Et mes dossiers?

SCÈNE 2

*Maya entre depuis la cuisine en brûlant de l'encens
 et en récitant un mantra. Elle semble en transe.
 Elle fait le tour de la pièce.*

RICHARD

Je peux savoir ce que tu fais ici? Je te signal que je
 suis en thérapie.

MAYA

(tout en continuant ce qu'elle fait)
 Tout seul? Tu t'améliores mon chéri.

RICHARD

(excédé)
 Ne raconte pas n'importe quoi! Le docteur Ivanovich est
 dans la pièce à côté au téléphone.

MAYA

(se réveillant de sa transe)
 Je comprends mieux d'où viennent ces mauvaises ondes! Je
 ferais mieux de rajouter un peu de sauge blanche. Il
 paraît que c'est efficace contre les sorcières.

*Maya ouvre un placard et le fouille, balançant tous
 les objets par terre.*

RICHARD

(ramassant tout ce qu'elle balance)
 Tu ne pourrais pas faire ça plus tard?

MAYA

Et laisser Valentin absorber toute cette énergie
 négative? Tu n'y penses pas mon chéri.
 (s'énervant)
 Mais où est ce que cette satanée femme de ménage a rangé
 ma sainte sauge!

RICHARD

Les esprits ne te le disent pas?

MAYA

(sort un pendule)
 Bonne idée.

Elle fait balancer le pendule devant son nez et le suit.

RICHARD

Je plaisantais!

MAYA

Il ne faut jamais plaisanter avec un pendule.

RICHARD

Pourquoi? Il risque de te taper dans l'oeil?

MAYA

Ce serait déjà plus que tu ne m'as jamais fait mon chéri.
(son pendule s'agite)

Ça y est! Je crois qu'il l'a trouvée.

Maya suit son pendule jusqu'à la cuisine.

RICHARD

(au public)

Lorsque j'ai épousé Maya, c'était une vraie abeille, elle butinait d'homme en homme jusqu'à ce que j'en fasse ma reine. Ce que j'ignorais à l'époque c'est que les fleurs, elle les fumait.

SCÈNE 3

Le Dr Ivanovich revient du bureau. Elle a raccroché son téléphone.

DR IVANOVICH

(désespérée)

Vous ne devinez jamais ce qui m'arrive!

RICHARD

Votre candidature n'a pas été retenue à la clinique Bellemond!

DR IVANOVICH

Ne dites pas n'importe quoi! Je serai déjà chez mon psychanalyste. Il y a eu le feu dans mon immeuble.

RICHARD

Tout a brûlé?

DR IVANOVICH

Seulement quelques appartements aux étages inférieurs. Mais à cause de la fumée, il faut tout restaurer. Je ne vais pas pouvoir y retourner avant trois semaines ou plus. Mes patients ne pourront jamais se passer aussi longtemps de moi.

RICHARD

Pourtant vous partez deux mois en vacances au Seychelles tous les étés.

DR IVANOVICH

Ce n'est pas la même chose. Je vous prépare tous à l'avance avec des ordonnances renouvelables.

RICHARD

Pourquoi ne pas vous installer ici? Nous avons de la place et ce salon est parfait pour organiser vos rendez-vous.

DR IVANOVICH

Je ne sais pas trop. C'est vrai que ce serait bien pratique. Mais où vais-je dormir?

RICHARD

Dans ma chambre.

DR IVANOVICH

Pardon?

RICHARD

(panique)

Euh dans mon lit.

DR IVANOVICH

Pardon?

RICHARD

(panique encore plus)

Je voulais dire que vous pouvez dormir dans mon lit, c'est le plus confortable de la maison. Je prendrai celui de la chambre d'ami ou le canapé-lit de mon bureau. Au pire, j'irai dormir avec ma femme.

DR IVANOVICH

J'aime mieux ça. Vous savez bien que cette attirance pour moi n'est que le transfert de l'amour œdipien que vous portiez à votre mère. C'est pour cela que je ne couche jamais avec mes patients.

RICHARD

Vous êtes virée!

DR IVANOVICH

Vous ne pouvez pas me virer, votre traitement n'est pas terminé.

(sort un carnet d'ordonnances)

D'ailleurs, est-ce que vous prenez bien vos anti-dépresseurs et vos neuroleptiques? Vous me semblez tendu. Nous devrions peut-être augmenter les doses.

RICHARD

C'est Valentin. Son hyperactivité devient de plus en plus insupportable.

DR IVANOVICH

Malgré son traitement? Il y en a pourtant suffisamment pour calmer un cheval. Ce n'est pas grave, nous n'avons qu'à ajouter un cinquième neuroleptique.

RICHARD

Comment voulez-vous que je le lui donne? Il n'est pas facile de passer la barrière Maya.

DR IVANOVICH

(perplexe)

Que vient faire un monument indien dans cette histoire?

RICHARD

Je veux parler de sa mère. Elle remplace systématiquement ses médicaments par des compléments naturels.

DR IVANOVICH

(scandalisée)

Quoi ? Mais c'est criminel! Appelez votre avocat! On va la démettre de ses droits parental pour maltraitance! La faire jeter en prison!

RICHARD

Aucun souci! J'ai remplacé ses cachets de plantes par les vrais médicaments. Je ne vous raconte pas la difficulté pour remplir ces petites capsules. Comme ça elle le soigne sans s'en rendre compte et elle est contente car pour une fois ses produits ont de l'effet.

DR IVANOVICH

Vous n'avez qu'à procéder de la même manière pour le nouveau.

RICHARD

J'ai déjà remplacé tous ses remèdes.

DR IVANOVICH

Vous êtes sûr? Connaissant l'apprenti sorcier qui lui sert de pseudo-thérapeute, elle doit en avoir des dizaines. Il compense l'absence de qualité par la quantité.

RICHARD

Je sais, c'est moi qui paie! Mais il n'a pas donné autant de produits pour Valentin. Il prétend que ce n'est pas utile, que les enfants sont plus sensibles que les adultes. Plus sensible à quoi on se le demande.

DR IVANOVICH

(énervée)

Aux idioties qu'il raconte oui! Dire que ce genre d'individu ose s'auto-proclamer thérapeute!

(elle se sert un verre pour se calmer)

Peut-être est-il bipolaire.

RICHARD

Le naturopathe de ma femme?

DR IVANOVICH

(encore plus énervée)

Valentin!

RICHARD

Ce n'est qu'un gamin!

DR IVANOVICH

(reprend son calme)

Justement! Selon les dernières recherches, la maladie toucherait presque autant d'enfants que d'adultes. Ils sont simplement moins diagnostiqués.

RICHARD

Maya ne voudra jamais qu'il passe de tests. Et son naturopathe la soutiendra.

DR IVANOVICH

Il faudrait le mettre sous lithium.

RICHARD

Son naturopathe?

DR IVANOVICH

(excédée)

Valentin! Même si ce ne serait pas un mal de mettre ce dangereux personnage sous très très haute dose de lithium, si vous voyez ce que je veux dire.

RICHARD

Qui ça Valentin?

DR IVANOVICH

(au comble de la colère)

Ah! Mais vous le faites exprès pour m'énerver ma parole!
(à elle-même)

Du calme Maud. Ce n'est qu'un homme, pas ton père.

Elle sort de son sac une boîte de comprimés et en avale six avant de se calmer.

RICHARD

Je n'y comprend rien. Qui doit-on mettre sous lithium?

DR IVANOVICH

Valentin. S'il souffre de troubles bipolaires ça devrait le calmer. Sinon nous pourrions toujours utiliser des anti-dépresseurs atypiques.

RICHARD

Et s'il ne l'est pas?

DR IVANOVICH

Aucune importance! D'après un article que j'ai lu récemment, plusieurs grands psychiatres Américains préconisent de mettre tous les enfants à risque sous médication. Et Valentin est à risque.

RICHARD

Je ne sais pas trop. Pour les neuroleptiques et les anti-dépresseurs d'accord. Mais du lithium ce n'est pas un peu extrême?

DR IVANOVICH

Croyez-vous que je vous le proposerais si c'était dangereux?

RICHARD

J'ai entière confiance en vous. Mais que va-t-on dire à Maya?

DR IVANOVICH

Nous pourrions... non, c'est trop risqué. Ou nous pourrions la... non c'est illégal.

(après un moment)

Vous trouverez bien! Vous ne voulez quand même pas que je fasse tout ! ça c'est bien les hommes.

On entend Valentin hurler des insultes.

SCÈNE 4

Philippines entre depuis la salle de jeu. Elle est toute décoiffée. Des jouets lui sont lancés dessus depuis la salle de jeu.

PHILIPPINE

(assez fort en direction de la salle de jeu)

Valentin non! Il ne faut pas jeter ses jouets sur les gens! C'est mal!

RICHARD

(s'exclame avec vigueur)

Philippine! Qu'est-ce que je t'ai dit déjà mille fois?

PHILIPPINE

(à Richard)

Mais monsieur!

RICHARD

Qu'il ne faut jamais, au grand jamais lui dire non.

PHILIPPINE

Mais monsieur!

RICHARD

Il n'y a pas de mais qui tienne. Cela risque de nuire à sa créativité et à son développement. Tu le sais.

PHILIPPINE

Mais monsieur, je vous jure...

RICHARD

(la coupe)

Ah non, ne jurez pas! Si je t'entends encore une fois prononcer ce mot devant lui, je te renvoie chez toi avec toute ta famille.

PHILIPPINE

(supplie à genoux)

Je vous en prie monsieur ! Tout mais pas ça monsieur.
Pardonnez-moi monsieur.

RICHARD

Ce n'est pas à moi que tu dois demander pardon mais à Valentin. Tu ne te rends pas compte comme ce type de traumatismes peu gâcher toute une vie.

DR IVANOVICH

J'en sais quelque chose, cryoez-moi!

Philippine reçoit une peluche en pleine figure venant de la salle de jeu.

PHILIPPINE

Bien monsieur, j'y vais monsieur.

Philippine sort dans la salle de jeu et ferme la porte derrière elle. On entend Valentin crier un moment puis tout ce calme.

SCÈNE 5

DR IVANOVICH

Vivement que son traitement fasse effet.

RICHARD

Hélas, je ne crois pas qu'il existe de traitement contre la bêtise.

DR IVANOVICH

Pas Philippine! Valentin! Je ne me vois pas travailler dans des conditions pareilles. Tous ces cris vont stresser mes patients. Déjà qu'ils sont tous cinglés.

RICHARD

Merci!

DR IVANOVICH

Pas vous! Bien qu'il faudra qu'on reparle de cet propension à tout prendre de manière personnelle. Cette surréactivité est le signe de votre manque de confiance dans les femmes.

Elle sort son calepain et prend des notes.

RICHARD

Ne vous inquiétez pas, Philippine l'emmène tous les jours chez sa mère. Madame Cleaf n'est pas plus maligne que sa fille mais j'ai pu lui inculquer quelques bases de psychologie éducative: elle accepte de lui donner son traitement.

DR IVANOVICH

(inquiète)

Ma chambre n'est pas à côté de la sienne au moins?

RICHARD

De madame Cleaf? Elle n'habite même pas ici.

DR IVANOVICH

Vous êtes sûr que ce traitement pour l'intelligence n'existe pas? Je vous en prescrirais une triple doses. Je voulais parlé de Valentin.

(elle avale d'autres cachets)

Je vois déjà des gamins névrosés toutes la journée, ce n'est pour en plus en supporter le soir.

RICHARD

Ne vous inquiétez pas, j'ai choisi la pièce la plus calme et j'y ai mis le lit le plus confortable. Ça vous dirait d'aller le tester immédiatement?

DR IVANOVICH

Richard!

RICHARD

Le préparer! Je voulais dire le préparer!

DR IVANOVICH

Je vous suis, mais au premier geste mal placé je retourne chez ma mère!

Ils sortent vers les chambres.

SCÈNE 6

Valentin hurle à nouveau. Maya entre dans la pièce depuis la cuisine. Elle tient de la sauge qu'elle range dans ses poches puis ouvre l'armoire et la fouille.

On sonne à la porte.

MAYA

Qui cela peut bien être à cette heure? Voilà voilà j'arrive!

Elle arrive devant la porte, prend une branche d'arbre (si possible un olivier) pendue à côté et l'agite devant la porte comme si elle la nettoyait.

Elle regarde par l'oeillet.

MAYA

(seule, excitée)

Michel! Ici? Je me demandes bien ce qu'il veut.

Elle se réajuste. Michel entre.

MAYA

(tout souriante)

Michel? Tu voulais me voir? Je croyais pourtant que le rendez-vous pour mon massage métamorphique n'était pas avant demain.

MICHEL

Tu ne devineras jamais ce qui m'arrive!

Valentin hurle une insulte.

MAYA

Attends un moment, c'est l'heure de ses compléments alimentaires du soir.

Elle cherche dans le fond de l'armoire.

MICHEL

(indiquant les boites qui se trouvent sur le meuble)

Ils sont là.

MAYA

N'y touche pas malheureux! Ceux-là ce sont ceux que Richard remplace par ses poisons. Je cache les vrais par ici.

MICHEL

Comment peux-tu accepter qu'il te traite de cette manière? Tu es une femme épanouie, tu n'as pas besoin d'un homme pour t'en sortir. Peu importe la maison, les voitures, les servantes...

MAYA

Tes séances.

MICHEL

Exactement... Pas. Tu sais qu'il est trop tôt pour t'en passer. Ta flore n'est pas encore reconstituée et ta candidose absolument pas calmée.

MAYA

(soupire)

Si je dois choisir entre mon mari et ma mycose, c'est tout vu. Les deux sont lourds, encombrants et tenaces mais Richard au moins part tous les jours au travail.

Elle trouve enfin les boites recherchées, les ouvre et prend plusieurs gélules par boite qu'elle place dans une coupelle.

MICHEL

Mon cabinet a presque flambé aujourd'hui. Les pompiers ont réussi à l'éteindre à temps mais à cause de la fumée, il est inutilisables pendant plusieurs semaines.

MAYA

Mon pauvre! Tes chakras doivent être tous sans dessus dessous.

(elle s'approche de lui)

Tu veux que je t'aide à les remettre en place? J'ai appris une technique manuelle très efficace.

MICHEL

(s'éloignant)

Ça ira merci. J'ai pris de l'arnica en haute dilution.

MAYA

Ça diluera le choc.

(retourne à ses cachets)

Si tu veux mon avis, c'est un très mauvais présage. Je voulais justement brûler de la sauge, ça éloigne les sorcières et les mauvais esprits.

Elle met un peu de sauge de sa poche dans une coupelle et y met le feu.

MICHEL

Je suis venu te voir pour annuler notre rendez-vous de demain et ceux de la semaine prochaine. Je ne sais pas où je vais pouvoir travailler d'ici la fin des travaux. Je dois déjà trouver un hôtel pour la nuit.

MAYA

Pourquoi ne t'installerais-tu pas ici?

MICHEL

(jouant la surprise)
Ici? Vraiment?

MAYA

Tu pourrais t'installer dans le bureau. Nous y avons mis un canapé-lit et il a une entrée indépendante. Richard y passe régulièrement ses nuits.

MICHEL

Tu ne penses pas que ça va lui poser un problème?

MAYA

Je n'en reviens pas! Tu oses me dire ça à moi! Après m'avoir répété pendant des dizaines de séances qu'il n'était pas mon maître! Je suis une femme libre, je décide pour ma vie. Il n'a qu'à l'accepter.

MICHEL

Je suis vraiment fier de toi. Ton travail sur toi commence à payer. Il semblerait donc que notre rendez-vous de demain soit maintenu.

Valentin crie et appelle sa maman. Maya prend la coupole contenant les médicaments et laisse celle où brûle la sauge puis se dirige vers la salle de jeu.

MAYA

(off)
Voilà mon chéri, sois patient s'il te plaît!

Michel sort une seconde par la porte principale et revient en portant deux grosses valises. Il les pose au milieu de la pièce.

MICHEL

(seul)
Où est le bureau déjà ? A oui, de ce côté.

Il sort vers le bureau avec ses valises.

SCÈNE 7

Le Dr Ivanovich descend les escaliers.

DR IVANOVICH

(en direction de l'étage)

Pas de problème Richard, je trouverai la cuisine toute seule. C'est inutile de m'accompagner. Finissez plutôt de préparer mon lit. Ça vous fera du bien de ne pas toujours compter sur les femmes pour accomplir vos besoins.

(en sentant la sauge, elle se met à tousser)

Quelle est cette horrible odeur? C'est absolument infecte.

Elle se dirige vers la coupelle et la prend en se couvrant le nez.

Le Dr Ivanovich sort vers la cuisine en toussant.

DR IVANOVICH

(OFF)

Comment est-ce qu'on éteint cette horreur! Ils vont réussir à faire empester mon nouveau cabinet avant même que je ne m'y installe!

SCÈNE 8

Maya sort de la salle de jeu.

MAYA

Est-ce que je l'ai bien entendu parler de son cabinet?

Richard descend les escaliers, une taie d'oreiller à moitié enfilée sur un oreiller.

RICHARD

Vous êtes là? La taie est trop petite. Qu'est-ce que je dois faire?

En voyant Maya, il veut faire demi-tour.

MAYA

Une minute mon chéri! Mon troisième oeil m'indique que tu as quelque chose à m'avouer.

RICHARD

(gêné)

J'ai proposé au Dr Ivanovich de s'installer ici pendant que son appartement et son cabinet sont en travaux. Je savais que tu serais ravie d'aider quelqu'un dans le besoin.

MAYA

Je suis certaine que c'est la première chose à laquelle tu as pensé.

RICHARD

(joue les choqués)

Tu ne voudrais pas qu'on la mette à la rue quand même?

MAYA

Avec les cadeaux des entreprises pharmaceutiques qu'elle reçoit, elle a certainement les moyens de se payer un hôtel! En entier! De plus mon chéri, j'ai déjà offert l'asile à un sans abri.

RICHARD

(apeuré)

Que? où? Ce n'est pas prudent! Nous ne savons même pas s'il est bien élevé!

MAYA

Ne t'inquiète pas mon chéri. C'est quelqu'un d'une grande élévation.

RICHARD

Tu n'as pas peur qu'il nous vole? Je ferai mieux d'aller contrôler mon coffre et toi l'argenterie.

MAYA

Ne dis pas de bêtises. Il s'agit de Michel, il se retrouve lui aussi à la porte.

RICHARD

(s'étrangle à moitié)

Mi... Je corrige ce que je viens de dire. Il ne risque pas de nous voler, il l'a déjà fait!

MAYA

(vexée)

Je sais bien ce que tu penses de tout mon travail de développement personnel!

RICHARD

Je te rappelle que c'est quand même moi qui le paie!

MAYA

L'argent! Tu n'as que ce mot à la bouche! J'aimerais que tu me soutiennes avec ton cœur pour une fois!

RICHARD

Parce qu'il y a une différence?

MAYA

Je te préviens, les maîtres de lumière ne te laisseront jamais mettre Michel à la porte.

RICHARD

Et bien ils n'auront qu'à m'aveugler! Il est hors de question qu'elle parte.

MAYA

Lui non plus!

RICHARD

Comment allons-nous régler ce problème?

MAYA

Nous avons suffisamment de place pour les installer dans deux chambres différentes...

RICHARD

... Et ils sont assez grands pour comprendre et pour cohabiter.

Maya et Richard se regardent.

MAYA ET RICHARD

(ensemble)

Aucune chance !

MAYA

Nous n'aurons qu'à nous arranger pour qu'ils ne se rencontrent jamais. ça ne devrait pas être trop compliqué.

RICHARD

Bien sûr. Et ta mère pourrait devenir sympathique!

MAYA

Tu sais que ce cynisme salit ton aura! De tout de façon il faudra bien que ça fonctionne si elle veut rester.

RICHARD

Puisque tu le dis.

(s'exclamant)

Pourquoi "elle veut rester"?

MAYA

Au lieu de chipoter mon chéri, tu devrais réfléchir à une solution pour la persuader de rester dans cette partie de la maison. Quand à moi, je sais exactement ce que je vais proposer à Michel pour le convaincre de rester dans ton bureau.

(fort)

Youhou Michel!

RICHARD

Pas si fort! Elle va t'entendre!

MAYA

(doucement)

Youhou Michel!

Elle sort vers les chambres en gambadant.

RICHARD

(seul)

Je sens que tout ça va mal se finir. Si ça continue, je n'arriverai jamais à rentrer dans le lit de Mau...

(se tourne vers la porte des chambres)

Attends voir, qu'est-ce que tu comptes lui proposer exactement?

Il se précipite vers les chambres.

SCÈNES 9

Michel entre dans la pièce depuis le bureau.

MICHEL

(seul)

Ce sera parfait! Venir à la campagne va faire le plus grand bien à mes élèves.

Il entreprend de faire le tour de la pièce. Maya arrive depuis les chambres.

MAYA

(voyant Michel)

Tu es là!

MICHEL

Nos séances te rendent de plus en plus observatrice dis-moi.

MAYA

(flattée)

C'est vrai, tu as remarqué?

(inquiète)

Viens allons dans le bureau de Richard, tu ne dois pas rester là.

MICHEL

(panique)

Et pourquoi? Ne me dis pas que tu as changé d'avis.

MAYA

Richard veut bien que tu restes à condition que tu ne quittes jamais son bureau pour ne pas le déranger pendant qu'il travail. Tu pourras utiliser l'autre entrée pour tes patients.

MICHEL

Je t'ai déjà dit de ne jamais les appeler ainsi. Avec moi les gens ne doivent pas être patients.

MAYA

Excuse-moi, je ne sais plus ce que je dis. C'est le stress qui a fermé tous mes chakras.

(elle prend la main de Michel et la plaque entre ses seins)

Tu veux sentir?

MICHEL

(veut retirer sa main mais elle le retient)

Ce n'est pas prudent, je n'ai pas prévu ce qu'il faut pour me protéger.

SCÈNE 10

Richard arrive depuis les chambres.

RICHARD

Est-ce que je peux savoir ce qui se passe ici?

Michel s'éloigne rapidement de Maya.

MAYA

J'essayais d'expliquer à Michel qu'il ne devait plus venir dans le salon. Il restera dans le bureau et ne te dérangera pas dans ton travail.

RICHARD

Quel travail? Tu sais bien que je ne travaille pas ici.

MAYA

Mais si tu sais bien, le travail qui oblige Michel à rester dans le bureau pour que tu puisses aider une de tes amies qui va se retrouver à la rue!

RICHARD

Ah oui ce travail là! Je l'avais presque oublié dis donc.

MAYA

(prend Michel par les épaules)

C'est pour ça que nous devons rapidement disparaître.

Michel se dégage et retourne vers Richard.

MICHEL

Je voulais vous remercier de votre hospitalité. Je suis heureux de voir que vous avez changé d'opinion à mon propos.

RICHARD

(au public)

J'ai changé d'opinion à son sujet? Personne ne m'en avait averti.

(à Michel)

Tant que je ne vous vois pas.

MICHEL

Je vais être bien ici. Si vous êtes d'accord, je pourrai même faire pousser quelques plantes.

RICHARD

(au public en imitant le geste de fumer)

J'imagine très bien de quel type de plante il parle.

(à Michel)

Il ne faut quand même pas exagérer.

MAYA

(entraînant Michel vers le bureau)

Viens que je te montre tes nouveaux appartements. Tu pourrais même me faire un petit massage.

SCÈNE 11

DR IVANOVICH

(OFF depuis la cuisine)

Richard, vous êtes là?

Elle veut ouvrir la porte de la cuisine. Richard se précipite pour l'empêcher de l'ouvrir.

RICHARD

(fort)

Non, n'entrez pas!

DR IVANOVICH

(OFF)

Et pourquoi cela?

RICHARD

Parce que... je suis tout nu!

DR IVANOVICH

Nu? Richard! Vous n'allez pas recommencer, je vous ai déjà dit que je ne voulais plus reparler de cette histoire de transfert. Cette fois je vais devoir noter ça sur mon carnet.

RICHARD

Non pas votre carnet! C'est promis je ne recommencerai plus!

MICHEL

Qui est-ce?

MAYA

La bonne.

RICHARD

(en même temps que Maya)

La voisine.

MAYA

C'est... La bonne qui est aussi notre voisine. Elle habite dans la maison d'à côté. C'est plus pratique.

MICHEL

Pourquoi lui avoir dit que vous étiez nu?

RICHARD

Je me le demande bien.

MAYA

Il la déteste alors il lui fait sans arrêt des farces.

MICHEL

Je trouve cela de mauvais goût. Imaginez le traumatisme que pourrait lui causer le fait de voir ça nu.

MAYA

Je confirme.

RICHARD

Merci! Vous ne vous êtes pas regardé.

MAYA

Au lieu de comparer l'incomparable tu ferais mieux d'aller réconforter cette pauvre femme.

RICHARD

Qui ça?

MICHEL

La bonne. Qui est aussi votre voisine.

RICHARD

Ah bon? Je ne savais pas qu'elle avait déménagé.

MAYA

(pointant la cuisine)

Non mon chéri, il veut parler de cette bonne là!

RICHARD

C'est vrai que celle-là elle est bonne.

MAYA

Pardon?

RICHARD

(panique)

Thérapeute! Elle est bonne thérapeute!

MICHEL

Votre bonne est thérapeute?

MAYA

Elle le croit mais en fait elle n'est bonne qu'à faire le ménage! Et même pour ça elle n'est pas douée.

SCÈNE 12

Philippine entre depuis la salle de jeu.

PHILIPPINE

Vous m'avez appelé madame?

*Pendant que les autres se retournent vers elle,
Richard en profite pour rentrer dans la cuisine à
toute vitesse.*

MICHEL

Qui est-ce?

MAYA

La bonne.

MICHEL

Vous avez deux bonnes?

(à lui-même)

Il faudra que je pense à augmenter mes tarifs.

MAYA

C'est passager. Nous allons en renvoyer une des deux.

PHILIPPINE

(tombe à genoux)

Non madame! Tout mais pas ça! Ne me renvoyez pas! Je vous en prie! Je vous en supplie!

MAYA

Reprenez-vous voyons! Et retournez vous occuper de Valentin. Le pauvre chéri est tout seul.

(à Michel)

Quand à nous si nous allions faire ce massage.

Elle entraîne Michel vers le bureau.

PHILIPPINE

(seule)

Bien madame! Comme vous voulez madame! J'y vais madame!

(une fois sûre d'être seule)

Grosse vache!

Elle sort vers la salle de jeu.

SCÈNE 11

On sonne.

Richard descend les escaliers et va ouvrir la porte principale. Bobby entre.

RICHARD

C'est toi Robert. Depuis quand sonnes-tu?

BOBBY

Depuis que tu as exigé que je te rende les clés de ta maison et même celles de mon studio.

RICHARD

Il faut dire que tu étais là presque tout le temps.

BOBBY

Comme si tu pouvais le savoir, vu que toi tu n'es presque jamais ici.

RICHARD

Je sentais ta mauvaise influence sur Valentin.

BOBBY

Ma mauvaise influence! Parle plutôt de la tienne. Quand vas-tu te décider à le traiter normalement?

RICHARD

Qu'entends-tu par là?

BOBBY

Rien. Je n'entends jamais rien.

RICHARD

Heureusement pour toi. D'autant plus que je n'ai pas encore décidé si je devais te remercier ou te mettre mon pied où je pense.

BOBBY

De quoi m'accuses-tu encore?

RICHARD

Qu'est-ce qui t'est passé par la tête d'allumer un incendie? D'accord ça a marché pour elle, elle est bien venu s'installer ici. Mais cette pompe à fric de naturopathe aussi. Il va falloir que tu trouves une solution pour nous en débarrasser.

BOBBY

De quoi parles-tu? Je n'ai allumé aucun feu.

RICHARD

(s'énerve)

Je t'ai déjà dit de ne jamais me prendre pour un idiot! Tu sens la fumée à dix mètres. Tu ferais d'ailleurs mieux d'aller te laver et te changer avant que quelqu'un d'autre ne le remarque.

BOBBY

Je te rappelle qu'aujourd'hui je travaillais au dispensaire. Ils fument tous comme des trous là-bas. Ils sont pourtant dans des métiers de la santé. Ils savent à quoi ressemble un cancer du poumon.

RICHARD

Et toi une cyrose du foie!

BOBBY

Ça c'est malin! En tout cas c'est la preuve que je n'ai rien à voir dans cet incendie.

RICHARD

Tu as raison. Mieux vaut rester discret. Les murs ont des oreilles. Même si tu aurais pu trouver un meilleurs alibi, le dispensaire est à moins de dix minutes de l'immeuble de Maud.

BOBBY

Je viens de te dire... Laisse tomber.

Richard saisit des clés et les envoie à Bobby.

RICHARD

Tiens, tu les as quand même méritées.

Bobby range les clés dans sa poche.

BOBBY

Je vais aller dire bonsoir à Maya.

RICHARD

J'ai besoin que tu me rendes un service avant.

BOBBY

Quoi encore!

RICHARD

Du calme! Dérides-toi un peu, je te croyais un peu plus gai!

BOBBY

(s'énerve)

Tu ne vas pas recommencer avec ça!

(soupire)

Qu'est-ce que tu veux exactement?

RICHARD

J'ai besoin que tu fasses une ordonnance de lithium pour Valentin.

BOBBY

Du lithium! Tu es complètement fou! Pourquoi ferai-je une chose pareille?

RICHARD

Car Maud a des problèmes avec les assurances. Ils prétendent qu'elle prescrit trop de médicaments. C'est complètement idiot! Comment veulent-ils qu'elles soignent ses patients sinon? Toi tu n'as pas ces problèmes, c'est à peine si tu prescrites des antibiotiques à quelqu'un qui a la grippe!

BOBBY

La grippe c'est viral, les antibiotiques c'est pas automa... Laisse tomber. Je ne prescrirai pas de lithium à un enfant, et surtout pas à Valentin.

RICHARD

Je comprends que cela te mette en porte à faux avec tes collègues moins tournés vers le progrès. Tu n'as qu'à mettre l'ordonnance à mon nom.

BOBBY

Quand accepteras-tu que ce dont Valentin a besoin ce n'est pas de médicaments mais d'éducation?

RICHARD

Je n'arrive pas à croire que le raté de la famille ose me donner des leçons. Rappelle-moi combien d'enfants tu as? Tu n'arrives même pas à conserver une copine plus de deux jours, ou je devrais dire un copain.

BOBBY

Quand me lâcheras-tu avec cette histoire? Nous n'avons même pas 20 ans.

RICHARD

Nier le passé ne l'effacera pas. Tu as toujours mieux aimé le bâton que la coupe!

BOBBY

Arrête.

RICHARD

Le chêne que les fruits de mer!

BOBBY

(s'énerve vraiment)
Je t'ai dit d'arrêter!

RICHARD

Hola! Tu avais un meilleur sens de l'humour quand tu buvais.

(il se dirige vers les chambres)
 Tu n'auras qu'à poser l'ordonnance dans mon bureau. Ah non! L'autre imbécile risque de la jeter. Mets-la dans le tiroir.

Richard sort vers les chambres.

SCÈNE 12

Bobby se sert un verre d'alcool mais ne le boit pas. Il sort un carnet d'ordonnance et écrit une ordonnance.

Maya arrive depuis la pièce menant aux chambres sans qu'il ne la voit.

MAYA

Par les maîtres de lumière! Tu ne vas pas me dire que tu as osé?

BOBBY

(sautant de surprise et rangeant précipitamment les ordonnances)

Maya! Laisse-moi t'expliquer... Je ne voulais pas vraiment le faire, il m'y a forcé!

MAYA

N'as-tu pas envie d'être un homme libre? Tu lui as résisté pendant tellement longtemps. Ne te rends-tu pas compte combien il te détruit?

BOBBY

Je sais, mais il est trop fort. Il trouve toujours les mots pour m'atteindre même lorsque j'ai décidé de ne pas lui céder. Je te jure que je n'ai aucune envie qu'il prenne du lithium.

MAYA

Du lithium?

BOBBY

Tu n'es pas au courant? Bien sûr que tu n'es pas au courant. Comment aurais-tu pu cautionner ça. Mais alors, de quoi parlais-tu?

MAYA

(désignant le verre)

De ce poison. Toutes ces années que j'ai passé à te purifier qui s'envolent.

BOBBY

Ça? Je ne l'ai même pas touché.

MAYA

Le simple fait d'y avoir pensé a pu te replonger dans la dépendance.

(elle fait de grands gestes autour de Bobby)

Tu as de la chance, ton aura n'est pas trop contaminée.

(elle fouille un placard et en sort plein de remèdes qu'elle lui donne un à un)

Tiens, tu vas prendre de la gentiane, du houblon, de la vigne rouge, de l'anis...

BOBBY

(les bras pleins)

N'en jette plus, la coupe est pleine!

MAYA

Prends trois gélules de chaque.

BOBBY

(sort les gélules de boites, il se dirige vers le verre d'alcool mais renonce à le prendre)

Comment vais-je les avaler?

MAYA

J'ai de l'urine de yach, c'est plein d'anti-oxydant.

BOBBY

Un peu d'eau suffira.

MAYA

(lui servant un verre d'urine)

Ne dis pas de bêtises. C'est bon pour ce que tu as.

Il avale le verre en faisant la grimace.

BOBBY

Tu n'en prends pas?

MAYA

C'est plein de protéine mais ça a un goût de chiote.

(allume une musique de méditation)

Maintenant nous allons faire quelques minutes de méditation afin de purifier tes chakras.

BOBBY

(soupire)

Comme tu voudras.

*Ils s'installent sur le sol pour la méditation.
Bobby à même le sol, Maya confortablement sur des
coussins.*

MAYA

Ferme les yeux et répète après moi:
(d'une voix grave, vibrante)

ôhm

BOBBY

(ferme les yeux, d'une voix grave,
vibrante)

Ôhm

MAYA

(sur le même ton)
Trabadabadachocochocobodo ôhm!

BOBBY

(sur le même ton)
Tradabadababodobodochoco ôhm!

MAYA

Qui doit prendre du lithium?

BOBBY

(d'une voix grave et vibrante)
Quidoitprendreduliti ôhm.

MAYA

(riant à moitié)
Mais non espèce d'idiot, je veux savoir à qui tu prescrist
du lithium.

Bobby ouvre les yeux.

MAYA

Reste concentré.

BOBBY

Pas facile quand tu me poses des questions. Je croyais
qu'on ne pouvait pas parler en méditant.

MAYA

Seulement pour les non-initiés. A notre niveau ça ne pose
aucun problème.

BOBBY

(au public)
Je ne savais pas que j'étais initié. C'est bien ma veine.

(à Maya, referme les yeux)
J'ai fait l'ordonnance pour Richard. Contre ma volonté je te l'assure.

MAYA
Je ne vois pas pourquoi, ça lui fera le plus grand bien.

BOBBY
Ah bon? Je pensais que...

MAYA
(le coupe, une voix grave et vibrante)
Ôhm.

BOBBY
(une voix grave et vibrante)
Ôhm.

MAYA
J'en prend depuis des années. C'est un oligoélément très utile.

BOBBY
Ne crois pas ça, c'est un puissant médicament qui influence...

MAYA
(le coupe, une voix grave et vibrante)
Chadi radi ôhm.

BOBBY
(une voix grave et vibrante)
Charri vari ôhm.

MAYA
Assez parlé des personnes sans importances. Tu es un amour d'avoir fait autant d'efforts afin que Michel s'installe ici mais même si le feu est purificateur, es-tu sûr que c'était une bonne idée?

BOBBY
(ouvre les yeux)
Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi, je vous dis que je n'ai rien fait.

MAYA
Comment ça toi aussi? Quelqu'un d'autre t'a parlé de ça?

BOBBY

Un gars au boulot qui trouvait que je sentais la fumée.
Il se moquait de moi en prétendant que j'avais allumé un incendie. Tout ça parce que je n'aime pas qu'il fume.

MAYA

(une voix grave et vibrante)
Bam lam ham yam vam ôhm.

BOBBY

(une voix grave et vibrante)
Bam lam ham yam vam ôhm.

MAYA

C'est dommage que Richard en ai profité pour inviter cette empoisonneuse.

BOBBY

Tu ne crois pas si bien dire.

MAYA

Qu'est-ce que tu entends par là?

BOBBY

(hésite un moment, d'une voix grave et vibrante)
Ôhm

MAYA

Ôhm

Bobby se lève.

BOBBY

Je me sens parfaitement bien, nettoyé.

Maya se lève à son tour.

MAYA

Alors danse.

Elle commence à danser de manière désordonnée en suivant la musique, dans une forme de transe.

Bobby la regarde un moment avec passion puis lève les épaules et l'imité.

Ils dansent et chantent en coeur.

SCÈNE 13

Richard rentre depuis les chambres. Il les regarde danser un grand sourire aux lèvres.

MAYA

C'est ça Bobby. Tu sens la musique envahir tout ton être?

RICHARD

Moi qui avais peur de manquer de matériel pour notre prochaine discussion!

Bobby arrête d'un seul coup de danser. Il prend et avale le verre d'alcool.

BOBBY

Je monte dans mon studio.

RICHARD

Tu veux dire dans mon studio.

Bobby lui lance un regard assassin. Il saisit une bouteille d'alcool. Il veut partir mais Richard le retient en tendant la main vers lui. Bobby lui donne l'ordonnance puis part par la porte menant vers les chambres.

Maya termine sa danse.

MAYA

Alors, est-ce que tu as senti la musique pénétrer dans chacune de tes cellules?

(regardant autour d'elle)

Où est-il parti?

RICHARD

Retrouver son humour en compagnie d'une vieille amie.

MAYA

Qu'est-ce que tu lui as encore dit?

RICHARD

Tu en avais déjà bien assez fait. Merci d'avoir égayé ma soirée.

MAYA

Tu ne penses vraiment qu'à toi! Tu as interrompu ma danse sans te demander ce que je ressentirai.

RICHARD

Ma pauvre Maya, ça fait longtemps que je n'essaie plus de comprendre ce que tu peux ressentir.

MAYA

(vexée)

Les maîtres de lumière me protègent de tes mauvaises énergies.

Elle sort vers la cuisine.

Richard sort vers les chambres.

SCÈNE 14

Le Dr Ivanovich arrive depuis le bureau. Elle réajuste son pantalon et son chemisier. Elle avale une série de somnifères.

DR IVANOVICH

Comme ça je vais pouvoir bien dormir cette nuit. J'en aurai besoin pour supporter tous ces névrosés dès demain.

On sonne à la porte.

Le Dr Ivanovich va ouvrir la porte. L'inspecteur Harry entre dans la maison en présentant sa plaque.

INSPECTEUR HARRY

Bonsoir madame, inspecteur Harry Kojak, agent du NCIT, du FBA, du CIO et membre honoraire des experts de Sarcel.

DR IVANOVICH

Du CIO, vous vous occupez aussi de sport?

INSPECTEUR HARRY

Le CIO: le centre de l'information et de l'ordre. Mais chut, c'est top secret!

DR IVANOVICH

Lequel de mes patients a encore fait parler de lui?

INSPECTEUR HARRY

Aucune idée madame. Mais vous allez me le dire. J'enquête sur un incendie au 23, rue Sigmund Freund.

DR IVANOVICH

Vous enquêtez? Je croyais que c'était un accident.

INSPECTEUR HARRY

C'est toujours ce qu'ils disent! Jusqu'à ce que je prouve le contraire.

DR IVANOVICH

En quoi cela a-t-il à voir avec moi?

INSPECTEUR HARRY

Vous me semblez bien nerveuse. Vous feriez mieux de me dire ce que vous cachez immédiatement. Ce sera beaucoup moins douloureux.

DR IVANOVICH

(hautaine)

Ne me prenez pas de haut! Enfant, je maîtrisais déjà cette psychologie de base bien mieux que vous n'y arriverez jamais.

L'inspecteur Harry fait le tour de la pièce.

INSPECTEUR HARRY

Qu'est-ce qu'une femme belle comme vous fait dans un tel trou à rats?

DR IVANOVICH

Maintenant la flatterie! Vos gros sabots fonctionnent sans doute avec les gens simples, mais pas avec moi.

INSPECTEUR HARRY

Vous vous méprenez sur mes intentions madame. Je n'insulterai pas votre intelligence en essayant de vous manipuler. Il est tellement rare de rencontrer une femme ayant à la fois un corps et un cerveau. Vous méritez largement l'honneur que je vous invite à dîner.

DR IVANOVICH

(un rire gêné)

Croyez-vous que ce soit vraiment raisonnable?

INSPECTEUR HARRY

Vous avez raison, je dois d'abord terminer mon enquête. Ça va m'inciter à aller encore plus vite que d'habitude. Vous savez que je suis l'officier le plus efficace de toute la brigade?

DR IVANOVICH

Après tout, vous n'êtes pas un de mes patients. Du moins pas encore.

(elle remplit des verres)

Nous pourrions commencer par boire un verre.

Elle lui tend un verre rempli.

INSPECTEUR HARRY

Jamais en service.

L'inspecteur Harry sort une flasque de sa veste et en boit une gorgée.

DR IVANOVICH

Je croyais que vous ne pouviez pas boire en service.

INSPECTEUR HARRY

Je n'ai pas le droit d'accepter un verre, ce serait de la corruption de fonctionnaire. S'ils empêchaient de boire dans la police, ils n'auraient plus personne.

SCÈNE 15

Valentin crie pour appeler sa maman.

INSPECTEUR HARRY

(sortant son arme précipitamment)

Qui va-là! On ne bouge plus! Lâchez immédiatement cet enfant.

DR IVANOVICH

(très calme)

Calmez-vous voyons! Je sais bien qu'il est insupportable mais une balle ce n'est pas un peu trop bruyant?

INSPECTEUR HARRY

Je ne laisserai jamais quelqu'un faire du mal à un enfant!

Philippine sort de la chambre de Valentin sous les cris de ce dernier.

PHILIPPINE

(vers la chambre de Valentin)

Voilà monsieur Valentin, je vais la chercher. Ne vous impatientez pas! S'il vous plaît!

INSPECTEUR HARRY

A terre, les mains sur la tête.

En voyant l'arme de l'inspecteur, Philippine crie et lance en l'air tout ce qu'elle tient et se précipite à la cuisine.

Maya arrive depuis les chambres et se dirige vers la salle de jeu.

MAYA

(crie)

Mon pauvre bébé, qu'est-ce qu'elle a cette bonne à rien de nounou à hurler? Elle va réussir à fermer tous tes chakras!

INSPECTEUR HARRY

Une secte! Je le savais!

En voyant l'inspecteur Harry, Maya tombe inconsciente.

RICHARD

(OFF, crie)

Mais qu'est-ce qui se passe encore? Est-ce que c'est trop demandé d'avoir trois heures de calme après sa thérapie?

INSPECTEUR HARRY

Damned! Je suis encerclé! Mais ils ne m'auront pas vivant!

L'inspecteur Harry s'enfuit par la fenêtre.

Fermeture du rideau.